

ne l'est pas, qu'il s'établit dans le tout une harmonie générale & éternelle. Seuls parmi tous les êtres, les méchans rompent cette grande harmonie du monde. Malheureux, ils cherchent le bonheur, & ils n'aperçoivent pas la loi universelle qui, en les éclairant, les rendroit tout à la fois bons & heureux. Mais tous s'écartant du beau & du juste, se précipitent chacun vers l'objet qui l'attire. Ils courent à la renommée, à de vils trésors, à des plaisirs qui en les séduisant les trompent „

L'hymne finit par ces images sombres qui rappellent à l'homme des vérités tristes, mais dont le souvenir est rarement sans quelque utilité, & qui ne se présentent pas aux âmes chrétiennes sans quelque mélange de consolation, de douceur & de paix. “ Printems de la vie, jeunesse riante, quand les fleurs dont tu embellis maintenant mon front, se feront flétries; quand le feu du sentiment & du génie qui embrase mon âme, se fera éteint sous les glaces de l'âge; ô vieillesse inexorable ! quand ta froide main aura filonné mon visage & courbé sous ses coups mon corps appesanti; beaux arbres que j'ai plantés & que mes yeux ont vû croître, quand je viendrai, en m'attendrissant, vous demander d'une voix presque éteinte, un de vos rameaux pour soutenir mes bras défaillans & ma marche chancelante; alors abandonné du monde entier, triste rebut de l'humanité, toute ma ressource, hélas ! tout mon bonheur sera de fixer sur toi mes regards,